

# Les échos du Mantois

Par Jean le Roy

## Distinctions

Notre ami Roland Vasseur, un des meilleurs connaisseurs de l'art religieux du Vexin et du Mantois, a été nommé Conservateur des Antiquités et Objets d'Art du Val-d'Oise par arrêté ministériel du 6 juin 1979. Le 1<sup>er</sup> octobre 1978, il avait été élevé à la dignité de Chevalier dans l'Ordre national du Mérite. Nous lui adressons toutes nos félicitations.

M. et M<sup>me</sup> Beauquesne ont été lauréats de la section départementale des Yvelines des Vieilles Maisons Françaises pour la remarquable restauration de leur ferme de Brunei, datant du xv<sup>e</sup> siècle, à Gressey.

La ville de Mantes-la-Jolie a été également récompensée le 16 février 1978 pour l'heureuse restauration du bâtiment xvii<sup>e</sup> siècle de l'Hôtel-Dieu, qui doit être prochainement aménagé en musée.

## Protection de l'environnement

La chapelle templière de l'ancienne commanderie de Chanu, à Villiers-en-Désœuvre a été inscrite à l'inventaire supplémentaire des Monuments Historiques par arrêté du 6 juin 1977.

Le château de Magnitot, à Saint-Gervais, a fait l'objet de la même mesure de protection le 7 juin 1977 pour les façades et toitures du château et de l'orangerie, la cour d'honneur avec sa grille d'entrée, l'escalier avec sa rampe en fer forgé, le vestibule, les grands et petits salons, et la salle à manger ainsi que le décor de ces dernières pièces.

## Expositions

« Richesses d'art et architecture du Mantois ». Organisée par le Comité départemental de Préinventaire des monuments et richesses d'art des Yvelines, avec le concours du C.R.E.D.H.O.P., cette riche exposition, mon-

---

Cette communication, proposée sous ce format par le site *Mantes histoire*, fut publiée sous cette référence :

LE ROY (Jean), *Les échos du Mantois*. Le Mantois 29 — 1978-1979: Bulletin de la Société « Les Amis du Mantois » (nouvelle série). ISBN 2-901 184-01-4. Mantes-la-Ville, Imprimerie Mantaise, 1<sup>er</sup> trim. (sic) 1977, p. 41-47.

trée initialement à l'Agora de Mantes-la-Jolie avant de poursuivre sa carrière à la bibliothèque municipale puis au Grand-Palais à Paris, a révélé au grand public quelques-unes des richesses monumentales ou mobilières du Mantois.

Le catalogue, dû à M<sup>me</sup> de Blic, M<sup>me</sup> Hadrot et M. Bresson, forme le tome V-1978 des « Annales Historiques du Mantois ». Il constitue un utile document de référence pour lequel on aurait aimé une meilleure qualité de papier mettant plus en valeur les photographies. À signaler toutefois que l'église de Vert est dédiée à saint Martin et non à saint Germain (n° 134, p. 39), et que la « pelisse » de saint Jean-Baptiste se nomme une melotte (n° 23 p. 64).

Les quatre célèbres têtes masculines provenant du portail central de la collégiale de Mantes ont figuré à l'exposition organisée à Senlis au printemps-été 1977 par Diane Brouillette sur le thème « Senlis, un moment de la sculpture gothique ». Léon Pressouyre y présente la sculpture du portail de Mantes dans une approche nouvelle en insistant, après Jean Bony, sur l'originalité profonde du style de la sculpture mantaise en dépit d'analogies frappantes avec celle de Senlis et de Saint-Denis (articles 42 à 46 du catalogue illustré de l'exposition, dans le numéro 45-46 de « La Sauvegarde de Senlis ». La récente découverte en 1977 des têtes des rois de Notre-Dame de Paris, dont certaines figures ressemblent étrangement à celles de Mantes, repose le problème de cette école de sculpture gothique d'Île-de-France. (Voir également le compte rendu bibliographique de Fabienne Joubert dans le « Bulletin Monumental ». tome 136-1, 1978, p. 99-101, qui insiste sur la nécessité de faire une monographie moderne du portail central de Mantes).

Dans une communication du 15 mars 1978 à la Société des Antiquaires de France, Léon Pressouyre a montré qu'une cinquième tête d'homme conservée au musée de Cluny pouvait être attribuée à Notre-Dame de Mantes et appartenait en fait au torse d'une statue-colonne du troisième quart du XII<sup>e</sup> siècle, dont la provenance était inconnue, et qui était déposée par le musée de Cluny au Louvre. Rappelons que l'on doit déjà à ce spécialiste incontesté de la sculpture gothique l'identification formelle à Mantes de la tête conservée au musée de Durham aux États-Unis, suivant une hypothèse qui avait été formulée par Robert Moeller.

## Bibliographie

L'« Album des grandes demeures de France » (Sélection du Reader's Digest, Paris, 1978 (in-f°, 320 p. ill.) auquel ont collaborés Alain Erlande-Brandenburg, Georges Poisson, entre autres, présente deux magnifiques demeures du Mantois avec une prédominance de l'image sur le texte: Le Mesnil-Saint-Laurent ou château d'Hanneucourt, où vécurent à partir de 1891 Eugène Manet et Berthe Morisot; et le château de Villette à Condécourt avec ses splendides jardins agrémentés de jeux d'eau.

« Archéologie Mantaise ». bulletin n° 5 (1978) du Centre de Recherches Archéologique de la Région Mantaise. D'une nouvelle présentation, agréablement imprimé sur grand format et abondamment illustré de dessins et photos, ce bulletin résume les travaux et découvertes des équipes archéologiques d'Épône, Orgerus et Houdan. Dans le domaine de la préhistoire, Jean-Pierre Pinson a découvert deux importants sites Acheuléen à Maulette et Saint-Lubin-de-la-Haye, ainsi qu'un site Moustérien à Boutigny-sur-Opton, tandis que Jean-Louis Jamet a localisé un gisement de Néolithique final au sud-est de la Villeneuve d'Épône. Évelyne et Gérard Bodin ont pu fouiller dans des conditions de sauvetage difficiles les restes d'un habitat gallo-romain du 1<sup>er</sup> au 4<sup>e</sup> siècle situé entre Houdan et Maulette, et qui a livré notamment une très belle épingle de coiffure ou stylet en os figurant un sceptre. Ils ont également trouvés cinq fosses mérovingiennes à Richebourg, et publient intégralement et remarquablement le mobilier d'une nécropole mérovingienne des 6 et 7<sup>e</sup> siècles dont plus d'une centaine de tombes ont été fouillées au cours de deux campagnes. Complétant l'inventaire de M. Grelaud publié dans les Annales Historiques du Mantois, ce bulletin répertorie en outre une quarantaine de sites archéologiques.

« Archives de la Maison de France (Branche d'Orléans). Tome 1: Fonds de Dreux », inventoriées et publiées par M<sup>me</sup> Suzanne d'Huart (Paris, Archives nationales, 1976, 460 p.). En 1969, Monseigneur le Comte de Paris, chef de la Maison de France, a confié aux Archives Nationales les riches archives privées dont il était l'héritier. La Maison d'Orléans ayant possédé de nombreux domaines dans le sud-ouest du Mantois, ce fonds de Dreux riche de 2 634 articles intéresse tout particulièrement l'histoire locale à l'intérieur d'un périmètre délimité par les villes de Dreux, Houdan, Sep-teuil et Pacy-sur-Eure. Soit les 28 villages suivants: Abondant, Anet, Bois-sets, Boncourt, Bréval, Bû, Civry-la-Forêt, Courgent, La Gâtine-d'Oulins, Germainville, Goussainville, Gressey, Havelu, Hécourt, Herces, Houdan, Longnes, Marchezais, Maulette, Montchauvet, Mulcent, Orvilliers, Oulins,

Rouvres, Saint-Illiers-le-Bois, Saint-Lubin-de-la-Haye, Saulx-Richebourg et Septeuil. Deux articles concernent également les Célestins de Limay et Neauphle-le-Vieux.

Edmond BORIES : « Histoire du canton de Meulan, depuis les origines jusqu'à nos jours ». Cet ouvrage classique vient d'être réédité chez Jeanne Lafitte (1978) en reprint de l'édition de 1906 (Paris, Champion, in-8°, 764 p. illustré de 400 gravures et 30 plans), avec les qualités et les défauts de ce genre d'ouvrage formant monographies des communes de l'ancien canton de Meulan.

Jean CHARLES : « Églises et chapelles du département de l'Eure » (dans « Nouvelles de l'Eure », n° 68, automne 1978, 48 p.). Ce répertoire illustré des monuments religieux du département voisin de l'Eure sert d'index aux notices parues dans cette dynamique revue, également intitulée « La vie et l'art en Normandie ». À signaler, entre autres, une reproduction de la pierre tombale de l'ermite fondateur de la chapelle Notre-Dame de Bonne-Nouvelle à Villiers-en-Désœuvre.

B. COLLARDEY : « Historique du dépôt de Mantes » (dans « la Vie du Rail » n° 1668, d'octobre 1978). Histoire du dépôt de locomotives à vapeur de la S.N.C.F. à Mantes-Gassicourt, de 1909 à 1977, date de la démolition de la rotonde devenue sans emploi avec l'électrification du réseau de l'ouest.

Arnold DE CONTADES : « Hérault de Séchelles ou la révolution fraternelle » (Paris, Librairie académique Perrin, 1978, in-8°, 256 p.). Dans cette biographie bien documentée et agréable à lire, l'auteur, conciliant la tradition familiale avec la critique historique, rétablit la filiation du dernier des Hérault de Séchelles. Le dernier seigneur d'Épône ne serait pas l'arrière petit-fils de Louis Hérault, qui acheta Épône en 1706 à la duchesse de Créquy, mais le petit-fils naturel du maréchal de Contades : Marie-Jean aurait été Séchelles par sa grand-mère, mais point Hérault ! L'ouvrage s'orne d'une gravure de la bibliothèque nationale montrant le village et le château d'Épône (sur le parc duquel pèse actuellement une menace d'urbanisation). C'est là, au milieu d'un cercle d'amis fidèles, que le futur conventionnel et jacobin, alors jeune avocat général du roi au parlement de Paris, composera son « Codicille politique et pratique d'un jeune habitant d'Épône », qu'il publiera en 1788.

« Corpus Vitrearum Medii Aevi : France – Série complémentaire – Recensement des vitraux anciens de la France – Volume I : Les vitraux de Paris, de la région parisienne, de la Picardie et du Nord-Pas-de-Calais », sous

la direction de Louis Grodecki, Françoise Perrot et Jean Taronon (Paris, C.N.R.S., in-f<sup>o</sup>. 1978, 275 p. ill.). En prélude aux publications du Corpus des vitraux médiévaux de la France, ce « Recensement » est un inventaire sériel des vitraux anciens (non limités au xvi<sup>e</sup> siècle) et essentiellement des vitraux protégés au titre des Monuments Historiques. Le Mantois se devait donc d'y tenir une place de choix puisque toutes les grandes périodes de l'art du vitrail y sont encore représentées malgré les destructions des hommes et du temps. Le début du xiii<sup>e</sup> siècle nous a donné l'admirable rose occidentale de Notre-Dame (autour de 1220) figurant le Jugement dernier, qui apparaît sensiblement contemporaine de celle de Notre-Dame de Paris, mais un peu plus archaïque. Le milieu et la seconde partie du xiii<sup>e</sup> siècle ont laissé plusieurs verrières à Sainte-Anne de Gassicourt, tandis que le début du xiv<sup>e</sup> siècle a produit les belles vitres de la chapelle de Navarre à la collégiale de Mantes, dont quatre panneaux sont conservés au dépôt des Monuments Historiques à Champs-sur-Marne. C'est donc avec plaisir que les Mantais en verront trois reproduits en couleur dans l'ouvrage.

Si le xv<sup>e</sup> siècle est pratiquement absent, hormis par quelques productions tardives voisinant avec la période suivante à Gambaiseuil et à Guiry-en-Vexin, la production du début du xvi<sup>e</sup> siècle est bien représentée à Béhoust, Civry-la-Forêt, Condé-sur-Vesgre, Houdan et Tacoignières. L'art de la deuxième moitié du xvi<sup>e</sup> siècle et du début du xvii<sup>e</sup> siècle est particulièrement bien illustré avec l'exceptionnel ensemble des 36 baies de Montfort-l'Amaury, celles de Richebourg et de Triel.

On pourra certes regretter que malgré tout le sérieux de ce travail scientifique, doté d'un excellent appareil documentaire et de photographies de qualités – que l'on aurait toutefois aimé voir plus nombreuses – ce recensement ne soit pas exhaustif. Fondé sur le fichier conservé au bureau des Objets d'Art de la direction de l'Architecture du ministère de la Culture, il en reflète les lacunes et ignore notamment la très belle verrière Renaissance de l'église de Davron (datée de 1550, représentant Marie-Madeleine et le martyr de saint Blaise avec un beau décor végétal), comme les fragments de vitraux du xvi<sup>e</sup> siècle qui subsistent à Saint-Illiers-la-Ville (couronnement de la Vierge), à Morainvilliers ou à Marcq.

Jacques HARMAND: « Une ancienne forêt frontière: Bû, Eure-et-Loir, d'après la photo aérienne » (dans *Caesarodunum. Bulletin de l'Institut d'Études Latines et du Centre de Recherches A. Piganiol*, 1978, n<sup>o</sup> 13: Actes du colloque « Archéologie du paysage ». Paris, École normale supérieure, mai 1977, tome 1, p. 271-280). L'auteur montre que la zone com-

prise entre la forêt de Dreux et Houdan a été déboisée à la fin de l'indépendance gauloise par le petit groupe ethnique des Durocasses, pris entre les Carnutes au sud, les Parisii à l'est et les Aulerques Éburovices au nord et à l'ouest. Il étudie l'implantation gallo-romaine, très diversifiée sur le vaste territoire de la commune de Bû, et montre que celle-ci, ainsi que le réseau des voies antiques, ont laissé leur empreinte dans le paysage et sur le cadastre.

Claude LANDON : « Sentiers et randonnées d'Île-de-France, Gâtinais, Rambouillet, Normandie » (Paris, A. Fayard, 1978, 161 p.). Cet ouvrage, qui s'adresse aux piétons comme aux cyclistes, propose des itinéraires dans la région de Houdan, la vallée de la Vesgre et la forêt de Dreux, ainsi qu'autour des méandres et falaises de la Seine, entre Mantes et Vernon. Avec le suivant, qui le complète, ces deux ouvrages peuvent fournir d'intéressantes suggestions pour les balades dominicales.

Évelyne LEMPEREUR : « Randonnées à bicyclette en Île-de-France, 30 itinéraires choisis et commentés » (Club des Dix Mille, Ury, 1977, 125 p. photos). Ce guide pratique du randonneur offre un choix d'itinéraires agrémentés de commentaires succincts sur l'intérêt historique ou monumental des villages traversés. Deux de ces promenades abordent les confins du Mantois avec Condé-sur-Vesgre, Gambais, Gambaiseul, La Mormaire, Montfort-l'Amaury et Les Mesnuls aux limites de l'Yvelines; ainsi que dans le Vexin: Wy-dit-Joli-Village, Guiry, Gadancourt, Aavernes, Jambville, Montalet, Enfer, Villers-en-Arthies, Villarceaux, Ambleville, Alincourt et Magny-en-Vexin. L'auteur n'a pas toujours vérifié ses renseignements et ce guide, recopiant d'autres plus illustres, continue à recommander la visite du musée du vélocipède à Maule, fermé depuis longtemps hélas.

L.-Maurice LELABOUR : « Le Prix de la Liberté » (Tours, José Millas-Martin, 1978, in-8°, 127 p.). Un Limayen décrit avec humour ses aventures dans la clandestinité pour échapper au travail obligatoire en Allemagne pendant l'Occupation. Le dernier chapitre évoque la libération dans la région de Saint-Cyr-en-Arthies. Ce livre, préfacé par Édouard Fosse, a obtenu le prix François-Villon.

Jean LE ROY : « L'exploitation des bois à Rosay, petit domaine forestier privé du Mantois, au XVIII<sup>e</sup> et dans le premier quart du XIX<sup>e</sup> siècle » (dans « Paris et Île-de-France ». Mémoires publiées par la Fédération des Sociétés historiques et archéologiques de Paris et de l'Île-de-France, tome 28, 1977, Paris, 1978, p. 227-256). Développement de la communication présentée

aux Amis du Mantois le 17 novembre 1977 sur le même thème, illustré de 6 graphiques d'évolution économique et de 4 tableaux annexes.

François MACÉ DE LÉPINAY : « De Soleure au Faubourg Saint-Germain: Joseph-Antoine Frœlicher (1790-1866) » (dans « Revue Suisse d'Art et d'Archéologie », tome 33, 1976 fasci. 3, p. 211, illustré de 3 photos sur Rosny). Biographie très documentée sur l'architecte de la princesse Marie-Caroline, duchesse de Berry. Originaire de Suisse, Frœlicher travailla essentiellement en France et œuvra notamment dans le Mantois: en 1816-1819 il agrandit la chapelle souterraine du château de La Roche-Guyon; en 1820-1822, il éleva à Rosny la chapelle et l'hospice Saint-Charles; vers 1827 il dessina des projets pour la sous-préfecture et le séminaire de Mantes; en 1828 il agrémenta d'un avant-corps le château de Rosny; en 1849 il travailla au château de Bonnelles en forêt de Rambouillet, et restaura celui de Wideville...

François MACÉ DE LÉPINAY : « Un témoignage de la tradition néoclassique sous la Restauration: l'hospice Saint-Charles de Rosny-sur-Seine » (dans le « Bulletin de la Société de l'Histoire de l'Art Français », 1976, p. 367-386). Illustrée de 19 photos, et reproductions de gravures, dessins ou plans, cette intéressante monographie est une étude historique et descriptive très fouillée sur la chapelle funéraire et l'hospice élevés à Rosny par la duchesse de Berry à la mémoire de son mari. L'auteur a publié la description architecturale du monument dans le Bulletin Municipal Officiel « Vivre à Rosny-sur-Seine » (numéro 21 et suivants) sous le titre: « Chronique du passé: Hospice Saint-Charles de Rosny-sur-Seine ».

« Mantes en images », par Mantes-Animation. Ville de Mantes-la-Jolie (Maury imp., Millau, 1978, 21 × 27 cm, sans pagination) en collaboration par Lucien BRESSON, Paul JOLAS, Philippe LAUGRAUD, Jean LE ROY et Guy MARTIN. Ce bel album illustré de plus de 300 photos est principalement formé de reproductions de cartes postales et de documents inédits accompagnés d'un bref commentaire historique. La partie de l'ouvrage consacrée à l'Ancien Régime est réduite à la portion congrue, et ne représente que le dixième du livre. De trop nombreuses erreurs, matérielles et historiques, sont le fruit de la précipitation imposée aux auteurs. Sous l'égide des Amis du Mantois, une commission spéciale doit publier prochainement une liste de rectifications.

Élise MARCHAND : « La guerre de 1870 à Bourth et dans le sud de l'Eure » (dans « Connaissance de l'Eure » n° 27, printemps 1978, Évreux, p. 3-13). La carte donnée en page 5 de cette étude donne des précisions sur

les principaux mouvements des troupes allemandes au cours des combats d'octobre 1870 dans l'ouest du Mantois.

« Mille châteaux de France ouvrent leurs portes. Moitié Nord » (Total Guide, Vieilles Maisons Françaises, 1977). Ce petit répertoire consacre de courtes notices aux châteaux d'Anet, de Guiry-en-Vexin, de La Neuville à Gambais, de Rosny, de Thoiry et de Villette à Condécourt, ainsi qu'à la maison de Ravel à Montfort-l'Amaury.

Raoul MOULIN: « Septeuil. Annales du Prieuré Saint-Martin du IX<sup>e</sup> siècle à la Révolution. Les dépendances de l'abbaye de Saint-Germain-des-Prés nous relatent en partie l'histoire du Prieuré Saint-Martin, histoire intimement liée à l'église Saint-Nicolas ». (14 pages, multigraphié, chez l'auteur à Septeuil).

Raoul MOULIN: « Richebourg (ancienne paroisse de Saulx), son origine, son passé » (Imprimerie LGM, Béhoust, 1978, 79 p.). Monographie communale où l'auteur a rassemblé les divers travaux de ses devanciers sur l'histoire, l'archéologie et les coutumes populaires de cet intéressant et charmant village.

Michel Ozanne: « Qui étiez-vous Monsieur Baroche ? » (Bulletin officiel d'information de la ville de Juziers, juillet 1978, p. 19-20). Biographie du châtelain de Juziers qui fut ministre de Napoléon III. Cet article, illustré de photos de famille, étaye l'étude du docteur Chapron publiée dans ce présent bulletin (page 29).

« Pays d'Yvelines, de Hurepoix et de Beauce ». Le numéro 22 de 1978 de cette revue éditée par la Société des Amis de la Région de Rambouillet et de sa forêt (représentée dans le Mantois par sa filiale: « Les Amis de la Haute Vaucouleurs ») renferme plusieurs études intéressantes le Mantois: un article d'Élie Doury intitulé « Au confluent des deux vallées de la Vaucouleurs et du Rû des Trois Fontaines: Montchauvet »; la publication du « Cahier des doléances des habitants et Tiers-État de la paroisse de Saint-Martin-des-Champs aux États Généraux, le 14 mars 1789 », ainsi qu'une monographie sur « Le château de Tilly » par son propriétaire, Michel Delalande.

Michel ROBLIN: « Petromantalum, Saint-Clair et le Vexin: trois énigmes à Saint-Clair-sur-Epte » (dans le « Journal des Savants », Paris, Klincksieck, janvier-mars 1976, p. 3-31, 10 figures). Un nouveau chapitre à verser au dossier de l'énigmatique Petromantalum que l'auteur croit pouvoir localiser à Saint-Clair-sur-Epte. Malgré la science de cet éminent sa-

vant, et pour vraisemblable qu'elle puisse être, gageons que cette identification ne ralliera pas tous les suffrages.

Charles-Laurent SALCH, Joëlle BURNOUF, Joseph-Frédéric FINO, André LERCH et alia: «L'Atlas des châteaux forts de France» (Éditions Publitotal, Strasbourg, 1977, in-4°, 839 p. ill.). Ce luxueux et splendide album laisse entièrement sur sa faim le lecteur intéressé par l'Île-de-France. Pour le Mantois au sens large du terme, on trouve une sèche énumération de quelque 35 «châteaux forts», fort incomplète d'ailleurs, et peu documentée, renfermant des graphies erronées (Binancourt pour Binanville, Euecquemont pour Evецquemont, Valcontard pour Val-Comtat). Les références bibliographiques y sont sommaires, indigentes, voire inexistantes (en particulier pour La Roche-Guyon et Vigny), ou dépassées (pour Houdan les auteurs en restent au comte de Dion de 1865 et 1905, et ignorent les travaux de Jacques Harmand). Les auteurs ont confondus les traces des fossés du château de Boinvilliers, qui date de l'extrême fin du xvi<sup>e</sup> siècle, avec les vestiges d'un château fort! On sent la compilation hâtive faite à partir de documentation de seconde main, sans contrôle sur place et sans l'aide des érudits locaux. Un seul bon point: une très belle photo aérienne du donjon de La Roche-Guyon.

VANUXEM: «Un Écrivain peu connu Boudier de la Jousselinière, gentilhomme normand» (in «Au Pays d'Argentelles. La Revue culturelle de l'Orne», n° 3, 2<sup>e</sup> année, janvier-mars 1978, Argentan, p. 89-94). Cette étude est illustrée d'un portrait de René Boudier gravé par Thomassin, au Cabinet des Estampes, ainsi que de deux dessins de sceau et d'armes de cette ancienne famille. Pour l'essentiel elle reprend les travaux de Benoît et ceux de Paul Jolas parus dans «Le Mantois» (n° 27) et «Les Annales du Mantois» (n° 2). L'auteur insiste sur les origines paternelles normandes de ce Mantais d'adoption, fils et époux de Mantais.